

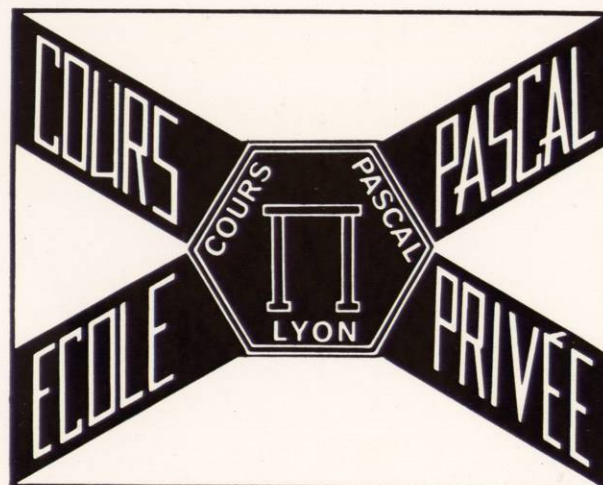
XXXI^e FESTIVAL DE LYON



MUSÉE DE LA CIVILISATION GALLO-ROMAINE

10 JUIN - 9 JUILLET 1976

COURS PASCAL ÉCOLE PRIVÉE



37^e année

EXTERNAT SURVEILLÉ

*Tous les devoirs se font à l'établissement
L'élève n'a plus que ses leçons à apprendre chez lui*

JEUNES GENS ET JEUNES FILLES

ENSEIGNEMENT PRIVÉ DU SECOND DEGRÉ

CLASSIQUE - MODERNE - ÉCONOMIQUE

CLASSES PRÉPARATOIRES AUX GRANDES ÉCOLES

Mathématiques Spéciales - Mathématiques Supérieures

ÉCOLES NATIONALES SUPÉRIEURES D'INGÉNIEURS

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES

ÉCOLES SUPÉRIEURES DE COMMERCE

ÉCOLES NATIONALES VÉTÉRINAIRES

BACCALAURÉATS

BEPC

Toutes les classes de la 4^e aux terminales ABCD

Toutes sections - Toutes langues

21, RUE LONGUE

LYON

TÉLÉPH. (78) 28-12-07

XXXI^e FESTIVAL DE LYON

10 JUIN - 7 JUILLET 1976

ORGANISÉ PAR LA VILLE DE LYON

sous le haut patronage du

SECRETARIAT D'ETAT A LA CULTURE

Direction Générale des Arts et Lettres

du

MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES

Association Française d'Action Artistique

du

SECRETARIAT D'ETAT AU TOURISME

de la

SOCIETE DES AUTEURS, COMPOSITEURS

ET EDITEURS DE MUSIQUE

DIRECTION GÉNÉRALE

Robert PROTON de La CHAPELLE

ORGANISATEURS ARTISTIQUES

Louis ERLO

Directeur de l'Opéra de Lyon

Albert HUSSON - Jean MEYER

Directeurs du Théâtre des Célestins

Ennemond TRILLAT

Directeur honoraire du Conservatoire

LE FESTIVAL DE LYON

est membre de l'Association Européenne des Festivals
et de l'Association des Festivals Internationaux de France

Hier, le Comédie Bar...



**Aujourd'hui,
l'Helvétie**

le rendez-vous
des gourmets
avant et après
le spectacle

BRASSERIE DE L'HELVETIE

4, boulevard des Brotteaux
69006 LYON
Tél. 24-38-18

*Gratinée, Grillades,
Spécialités
jusqu'à 1 h du matin*



cent ans d'expérience dans la gestion des affaires
met à la disposition des particuliers et entreprises un service « personnalisé »

Banque de Paris et des Pays-Bas

Succursale : 5, rue de la République, Lyon 1^{er} - Tél. 28-68-84
Agence Bellecour : dans l'immeuble Sofitel, 12, rue Charles Biennier, Lyon 2^e - Tél. 37-51-34 - Parking
Agence des Brotteaux : 54, cours Franklin Roosevelt, Lyon 6^e - Tél. 52-71-57 - Parking



DANIEL BARENBOÏM

avec

l'Orchestre de Paris

- BIZET** **Jeux d'enfants, suite**
Carmen, suite - l'Arlésienne, suite n°1
069-02411
- FAURÉ** **Requiem, op. 48**
avec Sheila Armstrong et Dietrich Fischer-Dieskau
065-02568
- MOZART** **Don Giovanni**
avec R. Soyer, G. Evans, A. Sgourda -
Edinburgh Festival Chorus
165-02563/6
- MOZART** **Intégrale des Concerti**
avec l'English Chamber Orchestra
165-52249/60
- BEETHOVEN** **Les Cinq Concerti**
avec le Philharmonia Orchestra, direction Otto
Klemperer
069-01978/82
- BEETHOVEN** **Trio n° 7 « Archiduc », Trio n° 8**
avec Pinchas Zukerman et Jacqueline Du Pré
069-02049
- SCHUMANN** **Concerto en La Mineur, op. 54**
Introduction et Allegro appassionato,
op. 92
London Philharmonic Orchestra, direction
Dietrich Fischer-Dieskau
069-02530

PATHE MARCONI



Ouvert tous
les jours
même le dimanche



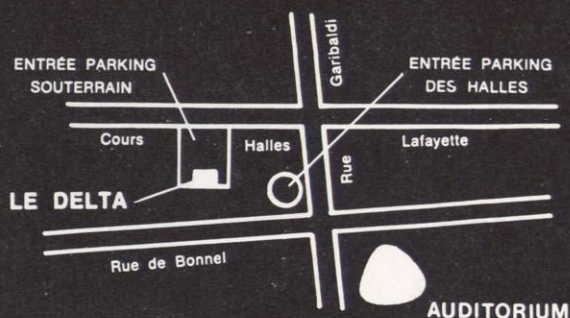
Spécialités
viandes et
poissons grillés

VOUS ATTEND AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

90, cours Lafayette
69003 Lyon

Tél. (78) 62-06-28
62-07-25

Parking assuré



MAGASINS / LOCAUX EN ÉTAGES
ATELIERS / ENTREPOTS / USINES
SE TROUVENT AU CABINET

LYON - OMNIUM

*Le spécialiste à Lyon des ventes et achats de tous locaux
commerciaux et industriels*

Entre vendeur et acquéreur il n'est meilleur Ambassadeur
que



"Lyon - Omnium"

65, rue de la république, 69002 LYON
Tél. : (78) 42-53-17





SERGE BAUDO

et

l'Orchestre de Paris

- | | | |
|--------------------|--|-----------------|
| FAURÉ | Pelléas et Mélisande, op. 80
Dolly, op. 56
Masques et Bergamasques, op. 112 | C 063 - 10584 |
| MESSIAEN | Les Offrandes oubliées
Et expecto resurrectionem mortuorum | CVB 2121 |
| MOUSSORGSKY | Tableaux d'une Exposition | |
| RAVEL | Ma Mère l'Oye | C 069 - 10212 |
| ROUSSEL | Psaume 80, op. 37
Bacchus et Ariane, op. 43 | C 063 - 10812 |
| SAINT-SAENS | Les cinq Concerti
avec Aldo Ciccolini, pianiste | C 065 - 11321/3 |
| DUTILLEUX | « Tout un monde lointain »
pour violoncelle et orchestre
Soliste : Mstislav Rostropovitch
Grand Prix du Président de la République
de l'Académie du Disque Français 1976 | C 069 - 02687 |

PATHE MARCONI



que vous
les aimiez...

légers
de belle robe
colorés
tendres
souples
charpentés
ronds
charnus
coulants
nerveux
gras
de pierre à fusil
distingués
nobles
racés
prestigieux
tranquilles
pétillants
mousseux

une seule adresse :

MALLEVAL

le spécialiste des vins fins

**11, rue Emile-Zola
LYON
depuis 1869**

daniel BARENBOÏM

ELGAR

**Pomp and Circumstance Marches, op. 39 - Crown of India suite, op. 66
Imperial march, op. 32 - London Philharmonic Orchestra
33 t - 30 cm CBS 76248**

BEETHOVEN

**Violin Concerto - New York Philharmonic - Violon : Isaac STERN
33 t - 30 cm CBS 76477**

MOZART

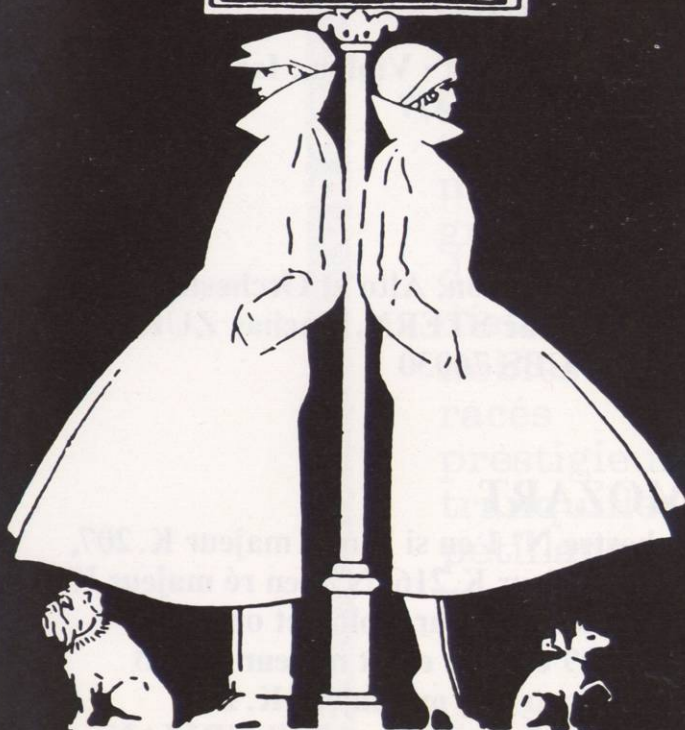
**Symphonie Concertante pour Violon, Alto et Orchestre
en mi bémol majeur, K.364 - Violons : Isaac STERN, Pinchas ZUKERMAN
33 t - 30 cm CBS 76030**

MOZART

**Concertos pour violon et orchestre N° 1 en si bémol majeur K. 207,
N° 2 en ré majeur K. 211, N° 3 en sol majeur K. 216, N° 4 en ré majeur K. 218
et N° 5 en la majeur K. 219 - Rondos pour violon et orchestre
N° 1 en si bémol majeur K. 269 et N° 2 en ut majeur K. 373
Adagio pour violon et orchestre en mi majeur K. 261
English Chamber Orchestra - Violon : Pinchas ZUKERMAN
Coffret 3 disques - 33 t - 30 cm CBS 77381**



***grands
interprètes***



Burberrys of London

Imperméables

MORETEAU

52, rue de la République
et Centre Commercial
de la Part-Dieu
LYON

*P*our la trente et unième fois, Lyon organise son festival d'été.

Il n'est pas facile, dans une très grande ville dont les habitants sont, tout au long de l'année, sollicités par les formes les plus variées de la culture et de la distraction, de composer un programme de festival.

Le festival de Lyon a pris le parti d'offrir à son public un petit nombre de spectacles d'opéras, de théâtres et de concerts, conçus, animés ou dirigés par quelques-uns des responsables de la vie culturelle et artistique de Lyon et de sa région. Son cadre aussi est exceptionnel, car, seule en France, Lyon offre deux lieux scéniques aussi grandioses et originaux que le théâtre romain de Fourvière, vestige du plus lointain passé de la ville, et l'auditorium Maurice-Ravel, édifice plus moderne consacré à la musique.

Aussi, Lyon confirme-t-elle, chaque année, sa place de premier plan dans l'animation artistique française et contribue-t-elle de façon exemplaire au rayonnement de la région Rhône-Alpes.

Pierre DOUEIL,
Préfet de la Région Rhône-Alpes.





MONTSERRAT-CABALLE

- VERDI** **Aïda**
avec P. Domingo, F. Cossotto, P. Cappuccilli,
N. Ghiaurov - Chœurs du Covent Garden - The New
Philharmonia Orchestra, direction Ricardo Muti C 167 - 2548/50
- VERDI** **Don Carlos**
avec S. Verret, P. Domingo, S. Milnes, R. Raimondi -
Ambrosian Opera Chorus - Royal Opera House
Covent Garden, direction C.M. Giulini C 191 - 02149/52
- VERDI** **Requiem**
avec F. Cossotto, J. Vickers - New Philharmonia
Chorus - New Philharmonia Orchestra, direction
Sir J. Barbirolli C 165 - 02036/7
- ROSSINI** **Guillaume Tell**
avec M. Mesplé, G. Bacquier, N. Gedda, K. Kovacs,
G. Howell - Ambrosian Opera Chorus - Royal
Philharmonic Orchestra, direction L. Gardelli C 165 - 02403/7
- PUCCINI** **Manon Lescaut**
avec P. Domingo, N. Mangin, V. Sardinero, R.
Tear - Ambrosian Opera Chorus - New Philharmonic
Orchestra, direction B. Bartoletti C 165 - 02269/70
- BOITO** **Mesfistofele**
avec P. Domingo, N. Treigle, J. Ligi, T. Allen -
Chœur de garçons de Wandsworth School Choir -
Ambrosian Opera Chorus - London Symphony
Orchestra, direction Julius Rudel C 195 - 02464/6
- VERDI** **Jeanne d'Arc**
avec P. Domingo, S. Milnes, K. Erwen - Ambrosian
Opera Chorus - London Symphony Orchestra,
direction James Levine C 165 - 02378/80
- PUCCINI** **Madame Butterfly, Manon Lescaut, Turandot,
Gianni Schicchi, Tosca, La Bohème, Le Villi,
La Rondine**
London Symphony Orchestra, direction C.
Mackerras ASD 2632
- BELLINI** **Le Pirate**
avec B. Marti, P. Cappuccilli, F. Rafanelli, R.
Raimondi - Orchestre Symphonique et Chœurs de
la R.A.I., direction G. Gavazzeni SLS 953

PATHE MARCONI

EMI

AUDITORIUM MAURICE-RAVEL

JEUDI 10 JUIN

à 21 heures

RÉCITAL MONTSERRAT-CABALLE

Soprano

Accompagnée au piano par Madame Nina WALKER

Première partie

Pur dicesti o bocca bella

S'e tu m'ami

Il mio bel foco

Nel cor piú non mi sento

LOTTI

PERGOLESE

MARCELLO

PAESIELLO

Morgen

Ständchen

Allerseelen

Zueignung

Cäcilie

R. STRAUSS

R. STRAUSS

R. STRAUSS

R. STRAUSS

R. STRAUSS

Deuxième partie

Si mes vers avaient des ailes

Ouvre tes yeux bleus

Vocalises en forme de habanera

HAHN

MASSENET

RAVEL

Elegia eterna

La Maja y el ruiseñor

El Vito

Del cabello más sutil

De dónde venis amore

De los álamos vengo

GRANADOS

GRANADOS

OBRADORS

OBRADORS

RODRIGO

RODRIGO



Madame Montserrat-Caballe

MONTSERRAT-CABALLE

La grande artiste a commencé ses études musicales à 8 ans au Conservatoire de Barcelone, sa ville natale. A 15 ans, elle entre dans la classe de chant et, quelques années plus tard, elle obtient la médaille d'or du Conservatoire, la plus haute distinction que décerne cet établissement.

C'est alors le commencement d'une éblouissante carrière qui débute à Stuttgart où sa présentation de « La Bohème » lui vaut un succès triomphal. Elle est engagée aussitôt ; elle chante à Bâle en 1956 et en 1957 « Salomé » de Strauss à Vienne. Elle aborde à la Scala de Milan le répertoire wagnérien dans « Parsifal » ; à Lisbonne elle se produit dans « Iphigénie » ; à Vienne dans la « Traviata » et à Munich dans « Madame Butterfly ».

Puis l'Amérique l'attire. Elle est acclamée au Carnegie Hall de New-York où elle remplace au pied levé Marilyn Horne dans le rôle de « Lucrèce Borgia ». Alors, tous les théâtres du monde lui adressent des propositions et il serait fastidieux de noter toutes les œuvres qu'elle a pu interpréter ici ou là.

Sa technique vocale admirable jointe à l'extraordinaire couleur de son timbre la rend insurpassable dans le Bel Canto et notamment dans les œuvres de Rossini, Bellini, Verdi et Donizetti.



GEORGES

CHAUSSEUR

LES MEILLEURES MARQUES

LES MEILLEURS CHAUSSANTS

UNIC - BALLY - TESTONI

EMERAUDE - LEROUX - VARESE

49, rue Président-Edouard-Herriot, LYON-Cordeliers, Presqu'île



TAPIS D'ORIENT

IRAN - RUSSIE - PAKISTAN
CHINE - AFGHANISTAN - INDE

FOURRURES D'AMEUBLEMENT

GUANACO - LOUP
DOG DE CHINE

TAPISSERIES

AUBUSSON - FLANDRES
SERIGRAPHIE

MOQUETTES

800 COLORIS

la moquetterie
Saint-Antoine

36, quai Saint-Antoine
(face au parking) 69002 LYON

Tél. 37-88-34



THEATRE ROMAIN DE FOURVIERE

JEUDI 10 - VENDREDI 11 JUIN

à 21 heures 30

ŒDIPE ROI

de Sophocle

par le Centre Dramatique National des Alpes

Direction : Gabriel MONNET

Traduction nouvelle

Jean LAMIRAL

Mise en scène

Gabriel MONNET

Assisté de

Pierre ATTRAIT

Formes et couleurs

Jean SAUSSAC

Éléments sonores

Jean-Claude MONNET

Avec la collaboration de

Jean-Xavier LAUTERS

Abbès FARAOUN

Françoise BERTIN

Gabriel MONNET

Georges LAVAUDANT

Charles SCHMITT

Philippe MORIER-GENOUD

Marc BETTON

Michel FERBER

Gilles ARBONA

Pierre ATTRAIT

Ariel GARCIA

Nicole VAUTIER

Jean-Claude WINO

Goaouti FARAOUN

ŒDIPE

JOCASTE

CREON

TIRESIAS

LE CORYPHEE

LE GRAND PRETRE

LE MESSAGER CORINTHIEN

LE VIEUX SERVITEUR DE LAIOS

LES CHOREUTES

LE MUSICIEN

Réalisation décor

{ Gabriel FAYOLLE
Michel DEVIDAL
Jacques GIGLIO
Bernard PITZALIS

Régie de scène Frédéric JAUDON

Régie son

{ Jean-Xavier LAUTERS
Jacques BERNE

Réalisation costumes

{ Brigitte TRIBOUILLOY
Monique AVON
Eliane RIVAIL

Régie lumière

{ Raoul TARTAIK
Jacques ALBERT
Bernard PITZALIS

ŒDIPE ROI

Œdipe, fils du roi de Thèbes, condamné par l'oracle à tuer son père et épouser sa mère, abandonné par son père à sa naissance, recueilli par le roi de Corinthe, puis apprenant à Delphes l'oracle, fuit ses parents supposés. Alors, il devient, au hasard des chemins, meurtrier de Laïos, son père, l'inconnu heurté au carrefour, l'étranger sans nom et, vainqueur, ayant résolu l'énigme du sphinx qui ravageait Thèbes, époux de Jocaste, sa propre mère. Roi de Thèbes à ses côtés, à la place de Laïos, il est contraint enfin par la peste qui s'abat sur la ville, à cette enquête sur son propre destin au bout de laquelle la vérité éclate d'un éclat meurtrier, insupportable : l'oracle à son insu réalisé. Œdipe qui la regarde en face comme le soleil, ne peut qu'en devenir aveugle, et les yeux crevés, recommencer son errance.

La « peste » psychanalytique, comme disait Freud à Jung, ou plutôt notre propre « malaise », la peste de notre civilisation, nous oblige à la même enquête. (Freud comparait le déroulement de la tragédie de Sophocle au processus d'une analyse), à la recherche d'une trace presque effacée, indéchiffrable qui fait notre destin, d'un meurtre inconnu qui ravage encore notre présent ; nous oblige à reconnaître en Œdipe, non le visage d'un semblable, mais l'identité d'un destin.

C. RABANT,
(Encyclopaedia Universalis).

Œdipe : l'œil qui nous regarde encore

Sophocle a su faire une tragédie exemplaire : la tragédie de l'œil qui « regarde » sans voir, puis « voit » le pire sans pouvoir regarder. L'œil-chair qui cède à l'œil-esprit sous les coups du malheur : catastrophe de l'existence. Une certaine lucidité sur ses actes passés fait voler en éclats l'existence qu'on s'est construite : comment résister à l'insoutenable, au visage inhumain du malheur absurde ? Sophocle n'avait-il que ce visage-là à montrer à ses contemporains ? Et à nous ? Non, Œdipe ne se réduit pas à la tragédie de la lucidité qui détruit l'homme dont l'intelligence a sauvé d'autres hommes. Le vieux poète qui ne regardait plus ses intérêts proches, c'est qu'il voyait plus loin : très loin. C'est cet œil de Sophocle qui nous regarde encore : d'un œil inquiétant de Sphinx, d'un côté, et de l'autre, d'un œil libéré et libérateur : l'œil qui voit plus loin que le malheur.

Représenter aujourd'hui l'Œdipe de Sophocle, ni pour le metteur en scène, ni pour le traducteur, ne constitue un hommage au grand mort, mais c'est un acte de re-connaissance de cet œil « voyant » de Sophocle. Un œil qui perce les ténèbres de l'existence, hier et aujourd'hui : une provocation à « voir » par-delà ce qu'on « regarde ».

Jean LAMIRAL.

Quatorzième Festival de Musique en mer Méditerranée

du 31 août au 12 septembre 1976

à bord de Mermoz



Quand la musique redevient ce qu'elle n'aurait jamais dû cesser d'être...

Vivre entre ciel et mer avec les plus prestigieux artistes

Violoncelle
MSTISLAV ROSTROPOVITCH
RALPH KIRSHBAUM

Trompette
MAURICE ANDRE

Flûte
ALAIN MARION
JEAN-PIERRE RAMPAL

Piano
PETER FRANKL
MURRAY PERAHIA
GABRIEL TACCHINO
TAMAS VASARY

Violon
EMMANUEL KRIVINE
JEAN MOUILLERE
GYORGY PAUK

Alto
BRUNO GIURANNA

Clavecin
RAFAEL PUYANA

Chant
MAUREEN FORRESTER
Contralto

Ensembles
Trio FRANKL-PAUK-KIRSHBAUM
ENGLISH CHAMBER ORCHESTRA

Danse
MICHAEL DENARD
de l'Opéra de Paris
CHRISTINA SCHUBERT
Danseurs étoile

Conférencier
PIERRE-PETIT
KARL HAAS

Le Festival de Musique en Mer : une merveilleuse évasion loin des soucis de ce monde agité... une somptueuse parenthèse pleine de beauté, d'art et d'amitié. A bord, la musique est ce qu'elle devrait toujours être : une communion des âmes. Il n'y a plus d'artistes, plus de public : uniquement des amis, réunis pour vivre ensemble des moments inoubliables.

Discuter jusqu'à l'aube, au large de Cythère, de ce trio de Mozart avec ceux qui viennent de le jouer... Savourer Vivaldi dans la splendeur d'un palais florentin, ou Rameau sous les mosaïques d'une église byzantine... Ecouter s'élever dans l'air limpide du soir, sous les Phaedriades à Delphes, une Gymnopédie ou Gaspard de la Nuit... Découvrir l'harmonie d'un temple grec en compagnie de celui qui, la veille, vous a offert cette chaconne de Bach... De tels instants font de chaque "Croisière de Musique Paquet" un événement unique au monde, unique dans une existence.

Le 14ème Festival de Musique en Mer commencera le

Mardi 31 août 1976
à Toulon

Les participants seront accueillis à la Gare Maritime et embarqueront à bord de Mermoz à partir de 9 heures. Mermoz appareillera à 12 heures. En mer : soirée d'ouverture, dîner de gala, concert.

Mercredi 1er septembre 1976

Livourne-Florence (Italie)
Escale de 9 heures à minuit.
Excursion et concert.

Jeudi 2 septembre
En mer. Concerts à bord.

Vendredi 3 septembre
En mer. Dîner de gala, concerts à bord.

Samedi 4 septembre
Héraklion, en Crète (Grèce)
Escale de 14 heures à minuit.
Excursion et concert.

Dimanche 5 septembre
Kos (Grèce)
Escale de 12 heures à 20 heures.
Excursion et concert dans l'île.

Lundi 6 septembre
Nauplie-Epidaure (Grèce)
Escale de 14 heures à minuit.
Excursion et concert.

Mardi 7 septembre
Cythère (Grèce)
Escale de 13 heures à 18 h 30.
Visite de l'île.
Dîner de gala et concert à bord.

Mercredi 8 septembre
Itéa-Delphes (Grèce)
Escale de 10 heures à 20 heures.
Excursion et concert.

Jeudi 9 septembre
En mer. Concerts à bord.

Vendredi 10 septembre
Naples (Italie)
Escale de 8 heures à minuit.
Excursion et concert.

Samedi 11 septembre
En mer. Soirée du Commandant.
Concert à bord.

Dimanche 12 septembre
Arrivée à Toulon à 11 heures.

en un lieu privilégié entre tous

Mermoz, votre "nef de musique".

Entre ciel et mer, un luxueux navire tout blanc vous emmène vers des rivages heureux, en douceur*, en silence... et en musique.

Tout au long de ses 162 m, Mermoz possède tout ce qu'il faut à votre bien-être, votre délassément, votre distraction : cabines au confort raffiné (climatisation, téléphone, radio intérieure 2 chaînes), ponts-promenade, cinéma, salons de bridge et de lecture, piscines, gymnase, sauna, night-club... Sans oublier la salle à manger et le grill : la table de Mermoz disent les gourmets, vaudrait à elle seule le voyage.

Quant à la musique, elle est partout chez elle : concerts à l'auditorium, récitals dans les salons, répétitions, improvisations et

musique en liberté autour de la piscine, au bar, au solarium, n'importe où pourvu qu'on en ait envie...

Tout l'équipage enfin ne cesse de vous témoigner, par de délicates attentions et une constante gentillesse, son plaisir de vous accueillir à bord, son souci d'assurer à chaque instant votre tranquillité et votre bonheur de vivre.

Mermoz : un quatre étoiles, avec l'amitié en plus.

* Son dispositif anti-roulis permet à Mermoz d'affronter même une forte houle (rare il est vrai en cette saison d'été) sans aucun désagrément pour les passagers.



prix par personne

PONTS	Type de cabines	FF	FB	SFR	PONTS	Type de cabines	FF	FB	SFR
BATTERIE-SABORDS	Intérieure Triple	6.800	59.160	4.150	RESTAURANT	Extérieure Double Single	10.600 14.900	92.220 129.630	6.470 9.090
BATTERIE-SABORDS	Intérieure Double Single	7.500 9.800	65.250 85.260	4.580 5.980	INFORMATION	Extérieure Double Single	12.600 17.600	109.620 153.120	7.690 10.740
RESTAURANT-INFORMATION	Intérieure Double Single	8.200 10.700	71.340 93.090	5.010 6.530	INFORMATION (avec Bain)	Extérieure Double Single	15.000 21.000	130.500 182.700	9.150 12.810
SALON	Intérieure Single	11.600	100.920	7.080	SALON (Luxe Bain)	Extérieure Double (2 lits)	16.300 24.500	141.810 213.150	9.950 14.950
BATTERIE	Extérieure Double Single	8.900 11.600	77.430 100.920	5.430 7.080		Extérieure Double (grand lit)	17.700 26.600	153.990 231.420	10.800 16.230
SABORDS	Extérieure Double Single	9.500 12.400	82.650 107.880	5.800 7.570		Toutes les cabines sont climatisées et disposent d'un équipement sanitaire complet.			

Ces prix comprennent, outre les prestations habituelles : les réceptions, excursions, concerts et bar gratuits pendant toute la croisière, et l'assurance annulation. Tous ces prix peuvent être sujets à modification.

conditions générales

Inscriptions : en raison de la demande importante concernant cette croisière, les dispositions suivantes doivent être respectées :

1. Versement d'un acompte de 25 % sur le prix du billet au moment de la réservation.

2. Règlement total du solde au plus tard un mois avant le départ.

Annulations : les retenues suivantes seront faites :

avant le 30 juin 1976 : 25 % de l'acompte.

Du 1er au 31 juillet : 25 % du prix du billet.

Du 1er au 15 août : 50 % du prix du billet.

Du 16 août à la date du départ : 100 % du prix du billet.

Il est entendu et convenu pour les acomptes qu'aucune allocation de dommages et intérêts ne sera versée en sus du remboursement de ces acomptes en cas d'annulation de la croisière par l'armateur. Si des modifications au présent programme étaient rendues nécessaires, la responsabilité des organisateurs ne saurait être recherchée et aucun dédommagement ne saurait être exigé.

Assurance annulation et rapatriement : la Compagnie des Croisières Paquet a souscrit gracieusement pour votre compte, auprès de la Compagnie d'Assurance "A.G.F.", une assurance couvrant les risques suivants :

1. Frais d'annulation de croisière : la Compagnie "A.G.F." vous rembourse les arrhes ou toute somme conservée par l'organisateur de la croisière, selon les conditions de vente de la croisière que vous allez effectuer, lorsque vous êtes dans l'obligation d'annuler cette croisière pour les motifs précisés ci-après :

- maladie grave, accident ou décès : de vous-même, de votre conjoint, de vos descendants, et ascendants, y compris ceux de votre conjoint ;
- décès de vos frère, sœur, beau-frère, belle-sœur, gendre, belle-fille ;
- destruction par suite d'un incendie, d'une explosion ou d'une tempête, de locaux d'habitations ou professionnels que vous occupez à titre de propriétaire ou de locataire ;
- empêchement professionnel motivé par une maladie grave, un accident ou le décès du proche collaborateur chargé de vous remplacer pendant votre croisière.

2. Frais de rapatriement : Dans le cas où vous seriez dans l'obligation d'interrompre votre croisière pour un des motifs repris au paragraphe 1, la Compagnie "A.G.F." vous remboursera jusqu'à concurrence de 25.000 francs les frais exposés par votre retour.

Cette garantie couvre également les frais de transport des personnes voyageant avec vous, à condition qu'il s'agisse de membres de votre famille : conjoint, ascendant et descendant.

Les frais de transport en avion sont remboursés en classe "touriste". Cet exposé de garanties a pour but d'attirer votre attention sur les avantages que Croisières Paquet offre à sa clientèle pour lui éviter, dans la mesure du possible, tous soucis. Nous vous rappelons, cependant, que toute demande de remboursement doit être adressée directement aux assureurs.

Ces assurances sont soumises aux "Conditions Générales et Particulières" du contrat passé par Croisières Paquet auprès de la Compagnie des "A.G.F.". Un exposé plus complet des garanties offertes par celle-ci vous sera remis avec votre billet de croisière.

Si vous désirez entre-temps, être mieux renseignés sur ce contrat, nous vous demandons de vous adresser à votre Agence de Voyages ou aux Croisières Paquet.

Responsabilité : Pour tous les parcours autres que ceux effectués par ses navires, le présent programme est établi par la Compagnie en qualité d'intermédiaire, entre d'une part les passagers et d'autre part les transporteurs par eau, par terre, par air, les hôteliers et en général tous les prestataires de services : il en résulte notamment que la Compagnie ne pourra, en aucun cas, être tenue pour responsable de tout accident, blessure, retard, irrégularité, perte ou vols d'effets et de bagages à main. La responsabilité de la Compagnie, en toutes circonstances, découle des clauses et conditions du billet de passage qui forme le seul contrat des parties. L'adhésion au voyage implique ipso facto l'acceptation de toutes ses clauses.

Exportation des Capitaux et Change : Veuillez vous conformer à la réglementation en vigueur.

Document de Voyage : Passeport en cours de validité.

Vaccination : Se référer à la réglementation en vigueur au moment du départ.

Vêtements : Dans la journée, la plus grande liberté peut être prise pour le choix des vêtements ; la tenue de soirée est de rigueur les soirs de gala.

Blanchissage : Tarifs et renseignements à bord.

Téléphone Télégrammes : Un appareil téléphonique dans chaque cabine vous relie à tous les services du navire, de plus vous pourrez atteindre le monde entier ; vous pourrez recevoir et envoyer des radios-télégrammes à bord, pour cela, l'indicatif international de Mermoz est : FOSX.

Coffres-forts : Une salle de coffres existe à bord, et des cases individuelles sont gracieusement mises à votre disposition pour vos bijoux et valeurs.

Courant électrique : Courant électrique : 110/115 volts alternatif. Prise de rasoir électrique dans chaque cabine.

Photographe : Un photographe voyage avec vous, et ses clichés pris sur le vif vous aideront à fixer vos souvenirs.

Coiffeur : Un salon de Haute Coiffure est à votre disposition.

Service religieux : Un aumônier catholique voyage avec nous et célèbre la messe chaque matin.

Médecins : Les soins médicaux sont donnés aux frais des passagers.

Gymnase : Un masseur-kinésithérapeute est à votre disposition pour massages, gymnastique, rééducation, mécanothérapie et séances de "sauna finlandais".

**CROISIÈRES
PAQUET**

Croisière de Musique.
Organisateur :
Cie des Croisières Paquet.
Direction artistique : A. Borocz.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :
auprès de votre agent de voyages.

AUDITORIUM MAURICE-RAVEL

MARDI 15 JUIN

à 21 heures

ORCHESTRE ET CHŒURS
DE LA
PHILHARMONIE TCHÈQUE

REQUIEM POUR SOLI, CHŒURS ET ORCHESTRE

op. 89 d'Anton DVORAK (1890)

Direction : VACLAV NEUMANN

Chef des chœurs : JOSEF VESELKA

EVA DEPLTOVA : Soprano

VERA SOUKUPOVA : Alto

JIRI ZAHRADNICEK : Ténor

KAREL BERMAN : Basse

REQUIEM ETERNAM

GRADUALE

DIES IRAE

TUBA MIRUM

QUID PSAUME MISER

RECORDARE

CONSULTATIS MALEDICTIS

LACRIMOSA

OFFERTOIRE

HOSTIA

SANCTUS

PIE JESU

AGNUS DEI

quinzième festival de musique en mer renaissance aux caraïbes

3 au 16 janvier 1977

Dans la première moitié de janvier 1977, à l'occasion du « Quinzième Festival de musique en mer », deux cent cinquante mélomanes venus des quatre coins du monde, retrouveront les grands interprètes, la musique, le soleil et la mer.

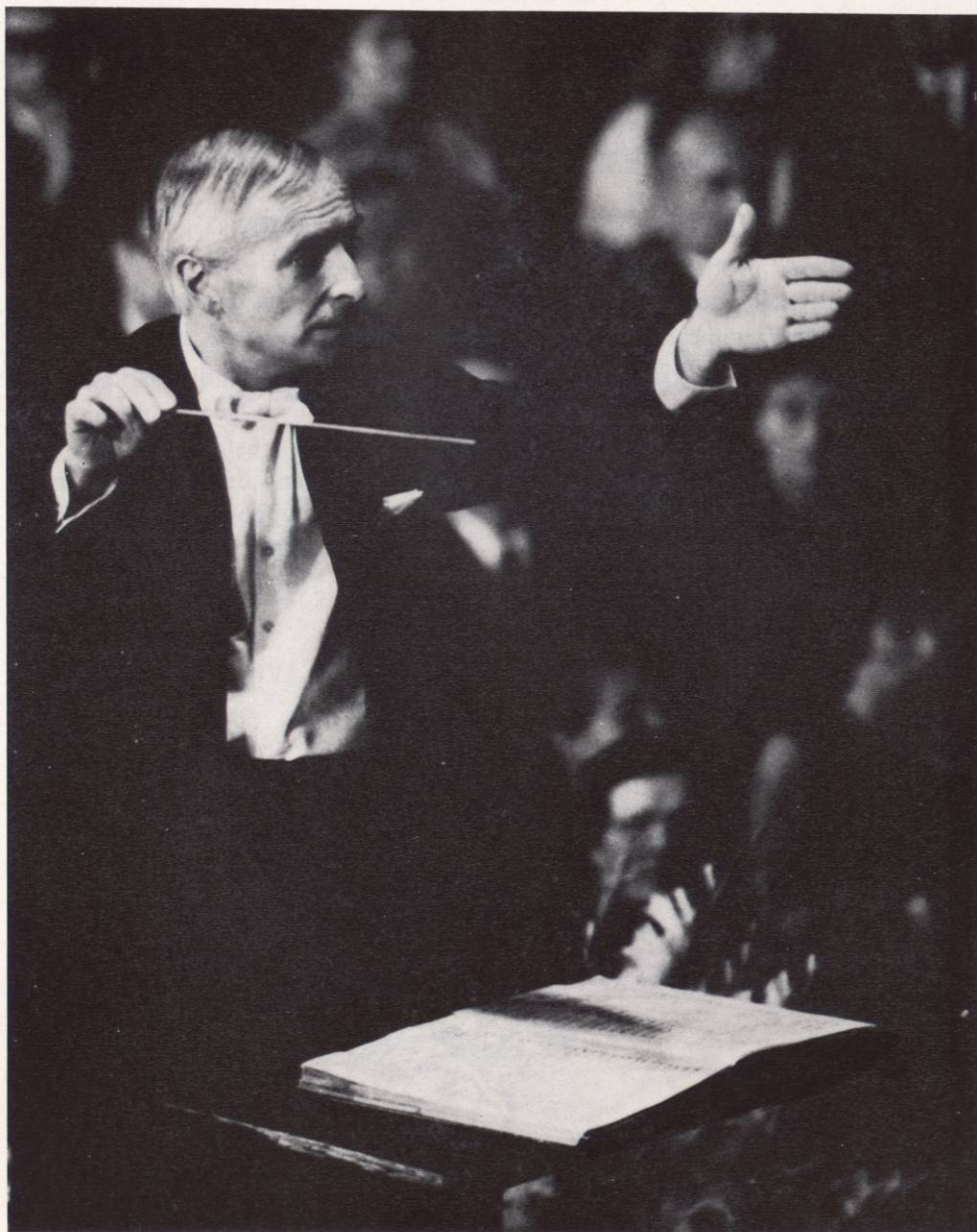
Avec le concours de :

Piano : **Anthony GOLDSTONE** - **Gary GRAFFMAN** - **Mourra LYMPANI** - **Gyorgy SANDOR** — Violon : **Alexandre SCHNEIDER** - **Henryk SZERYNG** - **Jean-Pierre WALLEZ** — Violoncelle : **Janos STARKER** — Flûte : **James GALWAY** — Trompette : **Maurice ANDRE** — Hautbois : **Neil BLACK** — Harpe : **Cleila MERTENS** — Clavecin : **Rafael PUYANA** — Ensemble : **ENGLISH CHAMBER ORCHESTRA**, Chef d'orchestre : **Charles MACKERRAS** —
Conférenciers : **Pierre PETIT** - **Karl HAAS** — Chant : **Joanna SIMON**

Escales : PORT EVERGLADES — PUERTO PONCE (Porto-Rico) — SAINT-BARTHELEMY — FORT-DE-FRANCE (Martinique) — PORT OF SPAIN (Trinidad) — ARUBA — PORT-AU-PRINCE (Haïti) — PORT EVERGLADES.



Renseignements : à votre Agent de voyages ou **Croisières Paquet** : 5, bd Malesherbes, 75008 Paris. Tél. 266-57-59.
2, rue Haley, 06000 Nice. Tél. 88-81-90 - 82-14-98.



Vaclav Neumann

LE REQUIEM DE DVORAK

Le Requiem, opus 89, écrit en 1890, reprend un thème commun. C'est une prière pour les défunts que Dvorak composa dans une période relativement heureuse et fertile en succès personnels, correspondant donc assez peu à une matière aussi grave.

L'ensemble de ces pages pour quatuor solo, chœur mixte et orchestre est empreint d'une profonde tristesse — conscience de la mort — (alors que l'auteur était très attaché à la vie), mais aussi d'une pensée consolatrice, car le compositeur s'incline sans protester, résigné même, devant la fin inéluctable.

Le texte de la messe est harmonisé en deux parties. Dans les mots latins, Dvorak fait passer son fervent credo d'homme de foi, on y perçoit la réminiscence de l'orgue de village, avec ses chantres et ses frustes musiciens, tels qu'il les connut jadis. Ce ton populaire combiné avec une belle maîtrise artistique engendre un tout digne d'admiration. La messe funèbre en question fut créée à Birmingham, le 9 octobre 1891. Elle obtint un très vif succès.

C'est une œuvre d'une grande élévation et de haute tenue, trop peu jouée en France.



ODEON DE FOURVIERE

MERCREDI 16 - JEUDI 17 JUIN

à 21 heures 30

COMPAGNIE LES ATELIERS

Directeur : Gilles CHAVASSIEUX

LA DOUBLE INCONSTANCE

de MARIVAUX

Mise en scène

Gilles CHAVASSIEUX

Costumes

François BOYRIVENT

FLAMINIA

Francine BERGE

SILVIA

Catherine CAUWET

LISETTE

Claire LAPEYSSONNIE

ARLEQUIN

Alain SERGENT

LE PRINCE

Philippe BIANCO

TRIVELIN

Jean-Pierre REBOULET

UN SEIGNEUR

Jean-Marc AVOCAT

LA DOUBLE INCONSTANCE DE MARIVAUX

« La Double Inconstance » est créée en 1723. C'est l'année de la mort du Régent et de son complice le Cardinal Dubois. Louis XV a 13 ans.

Les famines en France sont fréquentes et meurtrières. Les trafiquants de monnaie, les spéculateurs sur les blés sont nombreux, les victimes de leurs pratiques qui meurent chaque jour sont innombrables et, selon l'expression des historiens « tombent comme des mouches ».

Marivaux voit tout ce monde s'agiter, les uns dégustent entre deux spéculations, leur tasse de chocolat au milieu de mille et une fêtes galantes, les autres essaient de survivre, subissant ou utilisant les contradictions de cette société.

Dans « La Double Inconstance » il nous présente une cour, assez semblable à ce qu'elle pouvait être, mais aux coutumes en vigueur il ajoute une loi, destinée au Prince, détenteur du pouvoir absolu : « La loi qui veut que j'épouse une de mes sujettes, me défend d'user de violence contre qui que ce soit ». Le Prince est désespéré :

— « Je vous ai dit qu'un jour à la chasse, écarté de ma troupe, je la rencontrai près de sa maison ; j'avais soif, elle alla me chercher à boire : je fus enchanté de sa beauté et de sa simplicité, et je lui en fis l'aveu ».

Pour être aimé de Silvia et malgré la loi, le Prince a fait enlever Silvia et Arlequin et attend d'eux qu'ils renoncent à leur amour. L'entourage du Prince est partagé. Trivelin est partisan de tout abandonner ou d'user de violence contre Arlequin. Flaminia préconise la douceur. Elle est chargée de mettre en application cette politique.

Marivaux n'est pas un naïf, une loi de plus, si belle soit-elle, ne va pas changer les hommes. Elle changera tout au plus leurs attitudes. Pour gouverner, il faudra bien user de la violence d'Etat, mais sans violence physique sur les gouvernés.

On usera de persuasion.

Pour résister à cette nouvelle violence d'Etat, Arlequin et Silvia, chacun de leur côté, clame leur amour.

Plus ils résisteront, plus leur amour aura de prix. Il s'agit pour eux de trouver le moment le plus propice pour négocier avec le pouvoir.

Mais que vont-ils négocier ? Rien de moins que leur vie, ce qu'ils étaient, ce qu'ils avaient de plus unique, de plus rare, en échange des bienfaits du pouvoir. On pourra dire que rien n'obligeait Arlequin à négocier, rien, si ce n'est les déclarations du Prince, porte-parole d'un monde attendant seulement des individus qu'ils se coulent dans un type de société préétabli.

Rien n'obligerait non plus Silvia à renoncer à Arlequin, rien, si ce n'est ce qu'elle en pense.

Drôle de vie que celle de ces villageoises qui choisissent leur amant « faute de mieux ».

Au milieu de tous ces déchirements, cette société vieillie s'essouffle peu ou prou.

Dans ce monde nul n'est innocent, surtout pas Flaminia. Flaminia qui pourtant assume presque complètement son rôle de confidente psychanalyste.

Marivaux fait vivre intensément ses personnages, mais se garde bien qu'on puisse en tirer des conclusions simplistes tant il craindrait : « Comme cet orateur qui, se voyant applaudi par une multitude nombreuse, demanda s'il avait dit quelque sottise ? »¹.

1. Marivaux.

AUDITORIUM MAURICE-RAVEL

VENDREDI 18 JUIN

à 21 heures

ORCHESTRE DE PARIS

Direction et soliste

DANIEL BARENBOÏM

Concerto en ut majeur n° 1 op. 15 (1800) BEETHOVEN

Pour piano et orchestre

ALLEGRO CON BRIO

LARGO

RONDO (allegro scherzando)

6^e Symphonie en la majeur

BRUCKNER

MAESTOSO

ADAGIO

SCHERZO

FINALE

ORCHESTRE DE PARIS

Créé grâce à l'effort conjugué de l'Etat et de la Ville il y a moins de dix ans, l'Orchestre de Paris peut toutefois s'enorgueillir d'être l'un des plus anciens et des plus glorieux orchestres du monde. En effet, il est né en octobre 1967 de la transformation de la Société des Concerts du Conservatoire.

Fondée en 1828 par François-Antoine Habeneck, la « Société des Concerts » transforma la vie musicale en France en faisant découvrir aux Parisiens Beethoven, Weber puis Schubert, Berlioz et Mendelssohn.

SCHIMMEL



PIANOS
de tous styles
et toutes marques

GRANGE

24, rue Thomassin, LYON 2
Tél. 37-89-71



Orgue de salon CONN (U.S.A.)
COURS · LOCATION · VENTE

**BOUVIER
DISQUES**



**CLASSIQUE-JAZZ
VARIÉTÉ**

Location places spectacles

Festival de Lyon - Auditorium
Opéra - Théâtre des Célestins
Salle Rameau - Salle A.-Thomas

Ce mouvement de rénovation s'accroît au début du siècle sous les directions de Paul Taffanel et d'André Messager, puis, pendant l'entre-deux-guerres, de Philippe Gaubert ; de nombreuses œuvres de Debussy, Dukas, Chausson, Schmitt et Richard Strauss furent alors créées à Paris par la Société des Concerts du Conservatoire.

Malgré l'impulsion donnée à l'Orchestre par Charles Münch, qui en fut le directeur de 1938 à 1945, et créa, entre autres, des œuvres de Stravinski et d'Honegger, puis par André Cluytens, la Société des Concerts du Conservatoire, après cent trente neuf années de gloire, connaissait, comme les autres associations symphoniques parisiennes (Colonne, Lamoureux, Pasdeloup) une vie de plus en plus difficile et ne pouvait assurer à ses membres le plein emploi et la sécurité indispensables.

L'Orchestre de Paris fut conçu par ses créateurs, au premier rang desquels on doit citer André Malraux et Marcel Landowski, comme un orchestre de qualité et de rigueur.

Les trois principes qui gouvernent son fonctionnement innovent par rapport aux règles jusqu'alors en vigueur dans la vie symphonique parisienne :

- l'autorité d'un directeur musical permanent, responsable de toute l'activité artistique de l'Orchestre ;
- l'institution de contrôles de fonctions dont la périodicité incite les musiciens à maintenir et à améliorer leur qualité instrumentale ;
- la règle de l'exclusivité qui oblige les musiciens à consacrer l'essentiel de leur travail à l'orchestre.

Son concert inaugural, donné sous la direction de Charles Münch le 14 novembre 1967 au Théâtre des Champs-Élysées, est resté dans toutes les mémoires.

Nul, mieux que Charles Münch ancien patron de la Société des Concerts, chef d'orchestre de renom international et interprète prestigieux de la musique française, ne pouvait assurer, au départ, les fonctions de Directeur Musical. Il était alors secondé par Serge Baudo. La mort de Charles Münch, au cours de la première tournée de l'Orchestre en Amérique du Nord, moins d'un an après le concert inaugural ne fut pas seulement une perte douloureuse pour tous les musiciens ; elle pouvait être un grand malheur pour le destin de l'Orchestre.

Quatre mois plus tard, en février 1969, Herbert von Karajan accepte d'assumer les responsabilités de Conseiller Musical de l'Orchestre puis Georg Solti lui succède en janvier 1972. Sous sa direction l'Orchestre de Paris accomplit de spectaculaires progrès sur le triple plan de l'extension du répertoire, de la qualité artistique de ses exécutions et de l'élargissement de son public.

Il est aujourd'hui aux mains de Daniel Barenboïm.



PIANOS MOISSONNIER

8 et 9, quai de Serbie

69006 LYON

Téléphone : 89-08-62

Maison fondée en 1906

**TOUTES LES GRANDES
MARQUES DE PIANOS**

*Canapé par éléments réalisable
en tous tissus et peausseries*



en exclusivité chez

PAUL BON

4, rue Paul-Chenavard, Lyon-1, tél. 28.26.37



Daniel Barenboim

PIERRES
PRÉCIEUSES



MONTRES
ET BIJOUX

CHAMBAT

Fabricants · Joailliers · Experts

67, avenue Maréchal-Foch

LYON 6

61, cours Lafayette

LYON 6

Centre Commercial du Pérollier

ECULLY



30, rue Président E.-Herriot
69001 LYON - Tél. 28.28.65

Rabut

un conseil éclairé
en HAUTE-FIDÉLITÉ

en couleur et en noir
et blanc, la TÉLÉVISION

le meilleur choix
de DISQUES

DANIEL BARENBOÏM

Daniel Barenboïm est de nationalité israélienne. Il est né en Argentine en 1942. Il étudie le piano d'abord avec sa mère, puis avec son père qui restera son maître jusqu'à ce qu'il aborde sa carrière professionnelle.

Il a 7 ans lorsqu'il donne son premier concert à Buenos Aires.

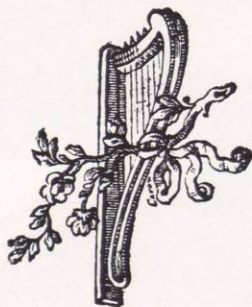
L'année 1952 voit le début de sa carrière comme pianiste en Europe d'abord, puis aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, en Australie et en Extrême-Orient.

Paris l'a entendu pour la première fois en 1955 avec la Société des Concerts du Conservatoire sous la direction d'André Cluytens. A la même époque il joue à Londres avec le Royal Philharmonic Orchestra dirigé par Josef Krips et à New-York en 1956 avec Léopold Stokowski. Il suit des cours de direction d'orchestre au Mozarteum de Salzbourg en 1952, 1954 et 1955 et à l'Academia Chigiana à Sienne en 1956. Depuis ce moment-là, il continue sa carrière de chef d'orchestre parallèlement à celle de pianiste dirigeant régulièrement entre autres l'Orchestre Philharmonique de Berlin, l'Orchestre Philharmonique de Londres, l'Orchestre Philharmonique d'Israël.

Depuis 1964, Daniel Barenboïm est attaché à l'English Chamber Orchestra avec lequel il joue et dirige tant en concert que pour les enregistrements le cycle complet des Concertos pour piano de Mozart, à Londres, Tel-Aviv, Paris et New-York.

De 1971 à 1974, Daniel Barenboïm a été Conseiller Artistique du Festival d'Israël.

Daniel Barenboïm a officiellement pris ses fonctions de Directeur de l'Orchestre de Paris le 1^{er} septembre 1975.



charles
BALAY
antiquaire

MEUBLES ET SIÈGES DU XVIII^e SIÈCLE
TABLEAUX ANCIENS

8, rue Aug.-Comte, 69002 LYON
Tél. 37.33.08

roger
GROS
antiquaire

EXPERT
PRÈS LA COUR D'APPEL

9, rue Aug.-Comte, 69002 LYON
Tél. 42.06.10

DORIAN
antiquaire

MEUBLES ET OBJETS ANGLAIS
DU XVIII^e ET XIX^e SIÈCLES

39, rue Aug.-Comte, 69002 LYON - Tél. 37.86.92

HEITZ

de père en fils, artisan depuis bientôt 80 ans

**vous invite à voir ses pianos des premières marques
françaises et étrangères dans son nouveau hall d'exposition**



TOUS NOS PIANOS SONT GARANTIS 10 ANS

39-41, rue de la Charité, 69002 Lyon - Tél. 37.46.23

SYMPHONIE N° 6 EN LA MAJEUR

ANTON BRUCKNER (1824-1896)

Les années 1879 à 1881, qui virent naître la 6^e *Symphonie* furent pour Bruckner une période relativement heureuse au point de vue de sa carrière. En juin 1880, à l'invitation de Josef Hellmesberger, il dirige à Vienne sa *Messe en ré mineur*. Et le début de l'année suivante voit son premier véritable succès comme compositeur dans la capitale, avec la création de la 4^e *Symphonie* dirigée par Hans Richter.

Les premières notations destinées à la nouvelle symphonie remontent à l'été 1879. La partition elle-même porte à son début la date du 24 septembre 1879, qui, selon toute probabilité, concerne le travail d'instrumentation. La composition se poursuivra encore sur près de deux années, et s'achèvera seulement le 3 septembre 1881 à Saint-Florian.

Contrairement à son habitude — et en partie du fait qu'il n'entendit jamais l'œuvre en entier —, Bruckner ne remania pas son texte, qui ne parut que trois ans après sa mort (1899, Doblinger). Mais la gravure avait été réalisée dans les derniers mois de sa vie, comme le prouve la signature très tremblée qu'il apposa sur le manuscrit lorsque celui-ci lui fut retourné.

Généralement considérée comme d'importance secondaire au regard de ses voisines, la 6^e *Symphonie* est peut-être plus intime, mais par instants non moins grandiose, malgré ses proportions plus modestes. Il est certain qu'elle constitue à bien des égards, au sein du vaste cycle des onze symphonies du Maître autrichien, un tournant, une transition indispensables après l'aboutissement que représentait la *cinquième* au double point de vue de la pensée et de l'architecture. Mais elle est aussi, et surtout, un prodigieux réservoir d'idées neuves et souvent géniales, où les trois derniers chefs-d'œuvre brucknériens puiseront une partie de leur matière.

Toutes ces qualités font donc regretter qu'en dépit des protagonistes convaincus qu'elle a souvent trouvés, la *Sixième* ne se soit jamais vraiment imposée, rejoignant ainsi le cas de la *Seconde*, la plus injustement négligée de la série.

1^{er} mouvement : **MAESTOSO**

Par sa véhémence et sa concision, cette première partie est l'une des très grandes réussites de Bruckner au double point de vue de la forme et du contenu musical, en même temps qu'une création très insolite par rapport à la démarche précédente du musicien. Certes, on y retrouve le climat d'héroïsme qui caractérise toute entrée en matière brucknérienne ; mais pour la première fois se trouve généralisé à l'ensemble d'un mouvement le contraste entre structure binaire et ternaire qui s'affirme déjà dans le rythme de base.



Cordes pour Instruments de Musique

Guitare

Argentine

Harpe

Leonida



Violon

Ysaye

Violoncelle

2° mouvement : *ADAGIO*

On peut faire entre cet Adagio et ceux des symphonies voisines un rapprochement aisé quant aux sentiments qui les ont dictés.

La forme rappelle celle du mouvement précédent par la succession d'une Exposition tripartite et d'une Reprise développée, avec brève Coda conclusive. Une infinie tristesse semble planer sur le magnifique groupe initial, surtout quand le hautbois prend le relais de la mélodie d'abord énoncée aux cordes.

3° mouvement : *SCHERZO*

C'est l'un des plus brefs de Bruckner, et aussi l'un des plus originaux. Son allure fantastique tient à l'opposition constante entre les différents groupes instrumentaux, ainsi qu'aux ruptures brutales d'intensité. Outre l'espièglerie que l'auteur lui-même y voyait, on l'a également qualifié de « faustien ».

4° mouvement : *FINALE*, « *Animé, mais pas trop vite* »

Ce finale offre nombre de traits forts ingénieux dans sa forme, dans sa facture rythmique ou dans son instrumentation. Ce n'est que dans les toutes dernières mesures de la symphonie que fera sa réapparition le rythme du premier mouvement, apportant une apothéose qui unifie le matériau de l'œuvre entière.

Paul Gilbert LANGEVIN,

(D'après « Anton Bruckner, Apogée de la Symphonie »).



GUILLARD - BIZEL

Profitez du Festival de Lyon pour visiter
le salon du piano et de l'orgue

toutes nos marques de prestige

STEINWAY et SONS

dont nous sommes les distributeurs régionaux

Kawai, Yamaha, Rameau, Bentley, Upfeld, Seiler

2, rue d'Algérie et 5 rue Constantine - Tél. 27-12-98 - 28-44-22

THEATRE ROMAIN DE FOURVIERE

LUNDI 21 - JEUDI 24 JUIN

à 21 heures

LOHENGRIN

de Richard WAGNER

(en langue originale)

Direction musicale : Serge BAUDO

Mise en scène : Jean-Claude RIBER

Décoration : Jacques RAPP

Orchestre de Lyon

Chœurs des Opéras de Genève et de Lyon

Chef des chœurs : José AQUINO

LOHENGRIN

ELSA

ORTRUD

FREDERIC DE TELRAMUND

LE ROI HENRI

LE HERAUT

LES VASSAUX

LES PAGES

Guy CHAUVET

Siv WENNBERG

Krystina SZOSTEK-RADKOWA

Hermann BECHT

Siegfried VOGEL

Vladimir de KANEL

Francisco TOCA

Christos GRIGORIOU

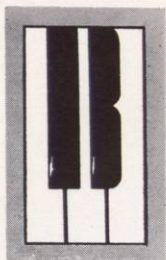
Alain VERHNES

Michel DENONFOUX

Astrig GARABEDIAN

Monique PAUGET

Eliane TANTCHEFF



Spécialisé uniquement dans le piano depuis 1828

PIANOS BARUTH

10, rue Constantine - 69001 LYON - TÉL. 28-29-67

AGENT DIRECT

PLEYEL - GAVEAU - ERARD

En exclusivité, importation directe :

BECHSTEIN - GROTRIAN-STEINWEG - BLÜTHNER

Agent officiel :

W. HOFFMANN - RIPPEN - RAMEAU

OCCASIONS - LOCATIONS

ACCORDS - RÉPARATIONS - ÉCHANGES



- de la glace pilée...
- des cubes de glace...
- de l'eau glacée...

directement dans votre verre
sans ouvrir la porte

CUISINES

HJK

240, cours Lafayette

69003 LYON - Tél. 62-88-48

présentent

ce très élégant **réfrigérateur-congélateur**
de la « GENERAL ELECTRIC »

Notre hôtesse est habillée par VIRGINIE, 27, cours Vitton, LYON

LOHENGRIN (1850)

Richard WAGNER (1813-1883)

C'est à la fin de son premier séjour en France, au printemps de 1842 que R. Wagner lit les légendes de « Tannhäuser » et de « Lohengrin » dans le vieux texte du Minnesinger Wolfram d'Eschenbach. Il abandonne ses derniers projets d'opéras historiques pour ne traiter que des sujets humains qui justifient bien mieux l'emploi simultané de la poésie et de la musique. Ce système thématique et dramatique encore embryonnaire dans « Le vaisseau fantôme » se précise dans « Tannhäuser » et encore plus dans « Lohengrin » où neuf motifs conducteurs sont très nettement caractérisés. La force du leit-motiv est d'évoquer en quelques notes, un ensemble d'idées à caractère philosophique. Le leit-motiv imitatif ou descriptif est rare chez Wagner. Ce motif conducteur relie la mélodie continue, la déclamation dramatique, la musique du discours telle qu'étymologiquement elle nous est parvenue des Grecs :

mélodie	{	melos = nombre, rythme, vers
		ode = chant, ode

Révolutionnaire actif dans sa jeunesse (ses idées lui valurent douze années d'exil), Wagner est trop réaliste pour se battre à poings nus contre une société organisée. Le théâtre n'est-il pas le reflet et le modèle de cette société qu'il veut abattre ? Sous son déguisement de poète et de musicien, les ressources de son esprit tendront sans cesse à précipiter aux abîmes la société qu'il déteste. Rédemption par l'amour certes... mais la haine n'est-elle pas chez Wagner une certaine forme d'amour ?

Résumé du livret :

Le prélude nous offre le motif de l'harmonie du Graal qui explique tout l'ouvrage. Lohengrin, chevalier du Saint Graal, prend la défense d'Elsa de Brabant accusée injustement par Frédéric de Telramund et sa femme Ortrude, du meurtre de son frère. Vainqueur, Lohengrin épouse Elsa en lui faisant promettre de ne jamais s'enquérir de son nom ni de son origine. Elsa, poussée par Ortrude et Frédéric, trahit sa promesse. Lohengrin s'en va, comme il était venu. La nacelle, tirée par un cygne, apparaît. Le chevalier du Graal délivre le cygne qui n'est autre que le jeune duc Godefroi, lequel retrouve sa place auprès d'Elsa qui, heureuse, pleure malgré tout son bonheur perdu.

Dégagé de l'ancien moule de l'Opéra, « Lohengrin » n'en est pas moins accessible à tous. Sa construction relève d'une conception héritée des Grecs. Le chœur est, en même temps, acteur et témoin de l'action. Avant la tétralogie, « Lohengrin » concrétise, par sa forme, de nombreuses acquisitions que l'on sentira dans les œuvres ultérieures de Wagner, bien que celui-ci ne revienne jamais à cette conception. Les thèmes du Graal, de la gloire, de l'armure étincelante, s'opposent avec bonheur aux ténébreux motifs qui caractérisent Ortrude et Frédéric.

Certains de ces genres musicaux s'épanouiront beaucoup plus tard dans « Parsifal ».

L'œuvre de Wagner n'a de signification que théâtrale. Son esprit de synthèse lui permet de concevoir le drame musical à thèse sociale dont le but est d'élever l'esprit humain au spectacle de la tragédie lyrique.

Jean-Guy BAILLY.

SALLE MOLIERE

VENDREDI 25 JUIN

à 21 heures

VI^e CONCOURS INTERNATIONAL D'IMPROVISATION

ORGUE - PIANO CLASSIQUE - PIANO JAZZ

Sous la présidence de Maître Pierre COCHEREAU

Des concours de piano, de violon, de chant, s'organisent un peu partout. Ils consacrent des doigts, des cordes vocales, une somme de travail ; ils valorisent une technique.

Le concours lancé par le Festival de Lyon il y a dix ans et qui demeure unique en Europe est très différent. L'improvisation est un don du ciel. On ne l'acquiert pas ou si peu ! C'est l'étincelle bienheureuse qui jaillit au contact d'un thème, comme la rencontre de deux courants à haute fréquence. C'est la chevauchée d'un rêve fouettée par les impulsions secrètes du cœur. C'est le subtil départ vers des horizons dont on ne sait pas très bien au début ce qu'ils vous découvriront de merveilleux. En un mot, c'est un grand mouvement d'âme.

Encore faut-il l'appuyer sur deux doigts de technique et un minimum de rudiments harmoniques. Mais, c'est en fait le plus humain des concours, car il permet de découvrir la sensibilité profonde d'un être, unissant à la fois son esprit et son cœur.

Les claviers de l'orgue et du piano se prêtent à merveille à ces jeux de la création vivante allant du plaisant au sévère, des nobles chevauchées classiques au sourire du jazz.

L'éminent maître Pierre Cochereau, organiste de Notre-Dame de Paris, sera l'arbitre de ce match musical de haut rang.

R. P. C.

THEATRE ROMAIN DE FOURVIERE

LUNDI 28 - MARDI 29 - MERCREDI 30 JUIN

à 21 heures 30

VOLPONE

de Jules ROMAINS et Stefan ZWEIG

d'après Ben JONSON

Musique de Georges AURIC

Mise en scène Jean MEYER

Costumes A.-M. CASSANDRE et René MONIEZ

VOLPONE

Jean LE POULAIN

MOSCA

Michel DUCHAUSSOY

VOLTORE

Jean PEMEJA

CORVINO

Alain SOUCHERE

CORBACCIO

Jean MEYER

LEONE

Francis LEMAIRE

LE JUGE

Alain NOBIS

CANINA

Frédérique TIRMONT

COLOMBA

Marie DE COSTER

LE CHEF DES SBIRES

Olivier PASCALIN

LE CAPITAN

Patrick GOSRANY

BRIGHELLA

René BREUIL

ARLEQUIN

Michel VERICEL

LE DOCTEUR

Patrice BERTRAND

PANTALONE

André SANFRATELLO

PULCINELLA

Claude VERBIESE

PEDROLINO

Christiane VERICEL

VOLPONE

La démarche lourde et disgracieuse, le ventre en forme de montagne, orgueilleux et grossier, le visage déformé par le scorbut, ébloui par son propre savoir, insolent, intolérant, courageux, s'imaginant quelquefois que Romains et Carthaginois combattent sur son orteil, tel apparaît chaque soir à la Taverne de la Sirène, aux yeux du doux Shakespeare, ce grand galion d'Espagne de Ben Jonson.

Ancien maçon, comme Robert Greene, il se fait remarquer par un passant, alors que la truette à la main il déclame des vers grecs. Bientôt, il ose reprocher à l'auteur d'Hamlet de se plier au goût populaire. Il lui crie : « Je ne travaille pas pour que la foule m'admire et me contente de quelques lecteurs ».

Déjà, les « happy-few » si chers à Stendhal !

Après « A chaque homme son caractère », « l'Alchimiste » et « La femme silencieuse » il donne son « Volpone » comédie au comique savoureux et puissant chef-d'œuvre d'action, d'analyse et de verdeur, que Stephan Zweig découvrira en 1925 et traduira en allemand.

Au cours d'un séjour à Vienne, Jules Romains assiste à une représentation du Volpone de Zweig, il en sort, selon son expression « émoustillé et ravi ». Mais laissons maintenant parler l'auteur de Knock :

« Rentré à Paris, je trouve une lettre de Zweig. Il me dit à peu près ceci : « J'ai su que vous étiez à Vienne, mais trop tard pour vous y joindre. Vous avez dû voir mon Volpone. Pourquoi ne feriez-vous pas de cela quelque chose de votre, pour la France ? J'en serais bien content ».

Me penchant sur le Volpone de Zweig, je dus reconnaître que l'auteur autrichien avait réalisé un travail de refonte, de récréation, avec un bonheur exceptionnel. Tout ce qu'il y a de fort, d'humain, de durable dans l'œuvre de Ben Jonson, je l'y retrouvais conservé, épuré, enrichi, dans une structure et un mouvement dramatiques qui me paraissent bien supérieurs à ceux de l'original. Vouloir tenter la même entreprise sans passer par Zweig, c'eût été de la part de n'importe qui, je crois, se donner toutes les chances de faire moins bien ; et au nom de quelle petitesse d'amour-propre !

Je répondis donc à Zweig que j'acceptais sa proposition et me mis au travail. J'ai fait comme si Volpone de Stephan Zweig était un manuscrit de moi, précédemment achevé et que j'aurais laissé dormir un ou deux ans. J'ai recommencé à l'écrire. Tout ce qui me plaisait « encore », je le laissais. Là où je sentais des longueurs, des redondances, je les supprimais. Je modifiais parfois le mouvement d'une scène dans le sens qui semblait la vérité et le naturel. J'avais l'illusion, ça et là, de trouver la réplique définitive, longtemps cherchée. Bref, je me permis les libertés d'un auteur envers une œuvre de lui, qu'il aimerait beaucoup, dont il serait très fier...

Ai-je gâché le Volpone de Zweig ? Je ne le pense tout de même pas. L'ai-je amélioré ? Il faudrait beaucoup de présomption pour l'insinuer. Disons plus simplement que j'ai dû, sans même le préméditer, faire une place dans mon propre travail à certaines de nos exigences françaises, à celles que je songe le moins à renier, et pour lesquelles un esprit de l'envergure de Zweig est lui-même plein d'égards : le goût de l'expression sobre, sans préjudice de la vigueur, et l'amour de la nécessité psychologique jusque dans l'outrance et la fantaisie.

Quant aux personnes qu'indisposerait d'avance ce voyage d'un sujet dramatique à travers les littératures et les siècles à la recherche de sa perfection, puissent-elles se souvenir que ce fut le cas de certains chefs-d'œuvre qu'elles admirent le plus, et ne pas trouver scandaleuse une liberté de façons que Corneille, Molière, Racine, Goethe, Schiller et dix autres nous ont enseignée, sans parler de Shakespeare et de Ben Jonson lui-même ».

Ce fut Charles Dullin qui eut l'honneur de mettre en scène pour la première fois en 1928, et avec quel succès ce chef-d'œuvre dû à trois grands auteurs.

Jean MEYER.

MUSEE DES TISSUS

VENDREDI 2 JUILLET

à 21 heures

*En accord avec le Consulat général de Pologne à Lyon
et l'Ensemble Vocal et Instrumental de Lyon*

Concert de la Chorale Polonaise de Gdansk

Direction : Ireneusz LUKASZEWSKI

PROGRAMME

ALESSANDRO SCARLATTI
HEINRICH SCHUTZ
JOHANN S. BACH
JOHANN S. BACH
CLAUDE DEBUSSY
CLAUDE DEBUSSY
ANTON BRUCKNER
RANDALL THOMPSON
NEGRO SPIRITUAL
WISSARION SZEBALIN
FIODOR RUBCOW

GRZEGORZ G. GORCZYCKI
MIKOLAJ GOMOLKA
MIKOLAJ GOMOLKA
MIKOLAJ GOMOLKA
ANONIM / XVI C. /
WACLAW Z. SZAMOTUL
ANONIM / XVII C. /
STANISLAW MONIUSZKO
STANISLAW MONIUSZKO
TADEUSZ BAIRD
JAN KRENZ
ANDRZEJ KOSZEWSKI
ANDRZEJ KOSZEWSKI

EXSULTATE DEO
DIE MIT TRANEN SAEN
GLORIA SEI DIR GESUNGEN
ALLELUIA
DIEU ! QU'IL LA FAIT BON REGARDER
YVER. VOUS N'ESTES QU'UN VILLAIN
AVE MARIA
ALLELUIA
EV'RY TIME I FELL THE SPIRIT
ZIMMNIJA DOROGA
WIENIKI

GAUDE MATER POLONIA
RADUJCIE SIE
PANA JA WZYWAC BEDE
SERGE MI KAZE SPIEWAC
OCZY ME MILE
JUZ SIE ZMIERZCHA
PIESN ROKOSZAN
POSTOJ PIEKNA GOLABECZKO
PRZYLECIELI SOKOLOWIE
EJ OSA OSA ZIMNA ROGA
DWIE SPIEWKI
MUZYKA FAREMIDOSI
BALLATA

THEATRE ROMAIN DE FOURVIERE

LUNDI 5 - MARDI 6 - MERCREDI 7 JUILLET

à 21 heures 30

BALLET DE LYON

Directeur artistique : Vittorio BIAGI

Professeur de danse : Rodolfo FONTAN

Régisseur répétiteur : Michel SAUZE

Répétitrice : Marie-Louise OFFNER

LES TEMPS SONT PROCHES

LE CORSAIRE

LE CARNAVAL ROMAIN

Musique : Hector BERLIOZ

Chorégraphie : Vittorio BIAGI

Décors et costumes : Jim LEON

1^{er} Tableau : *BALLET BLANC*

Hélène DIOLOT, Hélène STRZELBICKA, Christine LAZARUS,
Florence CHOMETTE, Gillian COUPER, Maryse DELENTE,
Jemina GUFFOGG, Isabelle HUS, Cathy KELEMEN, Michèle
SARTENAER

Vjeko PILINGER, Dominique PORTIER, Alexandre AUDOLY,
Gérald JOUBERT, Philippe HOREKENS, Jean-Marie TABURY,
Masao TERADA

2^e Tableau : *PERSONNAGES REALISTES*

Deux prêtres

Lucien BRUCHON, Anatoly YANOWSKY

Quatre nonnes

Carmen DELGADO, Christine FIELD, Christiane GLIK, Giuliana
GRATTON

Deux enfants de chœur

Daniel ADJOU, Masahiro OKADA

La mère

Edith ALLARD

*Le directeur du conser-
vatoire*

Lucien MARS

Estelle

Claudine ANDRIEU

LA SYMPHONIE FANTASTIQUE

Musique : Hector BERLIOZ

Chorégraphie : Vittorio BIAGI

Décors et costumes : Jim LEON

1^{er} Tableau : *REVERIES PASSIONS*

<i>Berlioz (blanc)</i>	Vittorio BIAGI
<i>La Femme</i>	Maryse DELENTE ou Christine LAZARUS
<i>L'Ame Blanche</i>	Giuliana GRATTON
<i>La Vénus Orange</i>	Maryse DELENTE
<i>L'Orientale</i>	Christiane GLIK
<i>Les autres femmes</i>	Claudine ANDRIEU, Florence CHOMETTE, Gillian COUPER, Carmen DELGADO, Christine FIELD, Jemina GUFFOGG, Isabelle HUS, Cathy KELEMEN, Michèle SARTENAER
<i>Les Berlioz blancs</i>	Lucien BRUCHON, Alexandre AUDOLY, Philippe HOREKENS, Gérard JOUBERT, Masahiro OKADA, Vjeko PILINGER, Dominique PORTIER, Jean-Marie TABURY, Masao TERADA, Anatoly YANOWSKY

2^e Tableau : *LE BAL*

<i>Berlioz (blanc)</i>	Vjeko PILINGER ou Vittorio BIAGI
<i>Berlioz (noir)</i>	Lucien BRUCHON
<i>La Femme du bal</i>	Helena STRZELBICKA
<i>Les invités du bal</i>	Claudine ANDRIEU, Florence CHOMETTE, Gillian COUPER, Carmen DELGADO, Jemina GUFFOGG, Isabelle HUS, Cathy KELEMEN, Michèle SARTENAER Alexandre AUDOLY, Lucien BRUCHON, Gérard JOUBERT, Philippe HOREKENS, Dominique PORTIER, Jean-Marie TABURY, Masao TERADA, Anatoly YANOWSKY

3^e Tableau : *SCENE AUX CHAMPS*

<i>La Femme des champs</i>	Luciana SAVIGNANO
<i>Berlioz</i>	Vittorio BIAGI
<i>Les Amants</i>	Claudine ANDRIEU, Florence CHOMETTE, Gillian COUPER, Carmen DELGADO, Christine GLIK, Giuliana GRATTON, Jemina GUFFOGG, Isabelle HUS, Cathy KELEMEN, Michèle SARTENAER Alexandre AUDOLY, Lucien BRUCHON, Philippe HOREKENS, Gérard JOUBERT, Vjeko PILINGER, Dominique PORTIER, Jean-Marie TABURY, Masao TERADA, Anatoly YANOWSKY, Masahiro OKADA



MUSIQUE

PARTITIONS CLASSIQUES — FOURNITURES SCOLAIRES

PIANOS

LOCATION - VENTE NEUF ET OCCASION
ENTRETIEN - REPARATION - LOCATION

GITARES DISQUES

E^{TS} E. POFERL

FONDÉS EN 1912

18, avenue de Saxe - LYON-6^e

Tél. 24.45-19

HOTEL **P L M** TERMINUS
★★★★NN

un complexe hôtelier de classe
internationale à votre disposition



12, Cours de Verdun - 69002 LYON PERRACHE
Tél. (78) 37.58.11

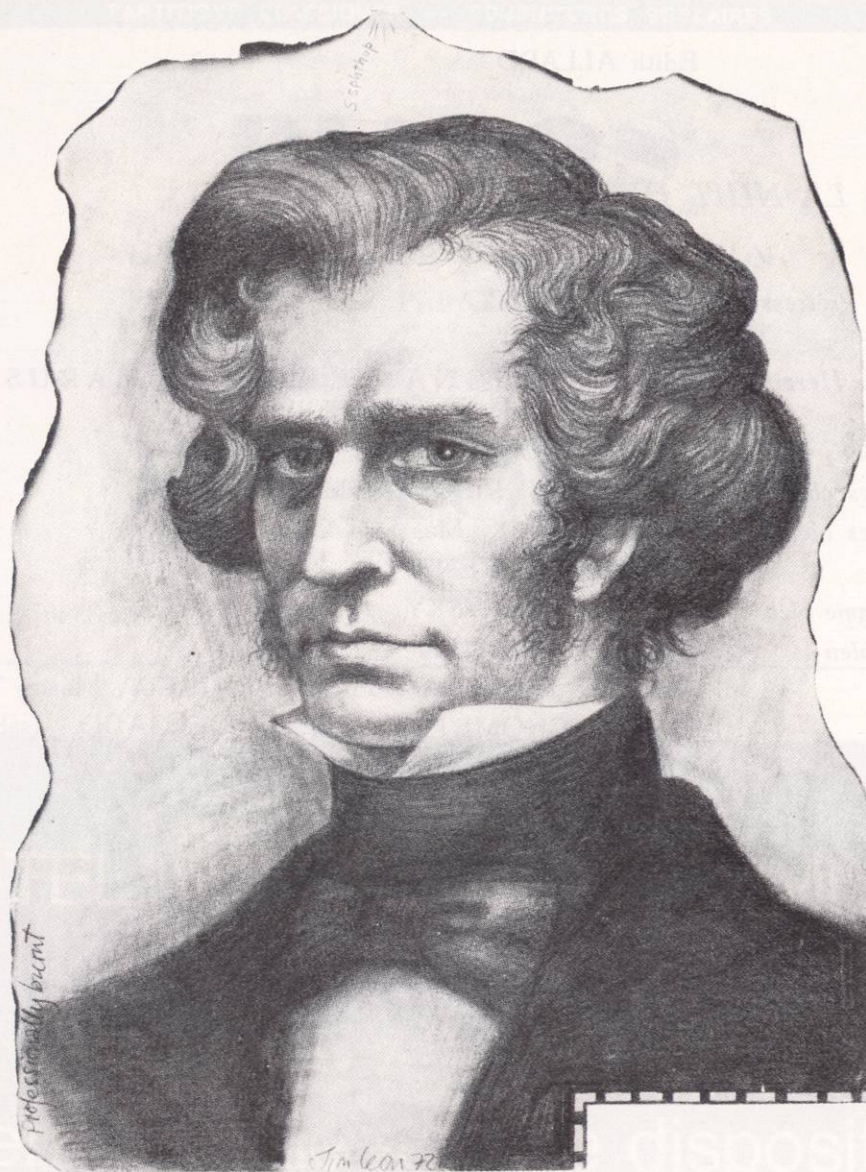
4° Tableau : *MARCHE AU SUPPLICE*

<i>Berlioz</i>	Dominique PORTIER Lucien BRUCHON, Philippe HOREKENS, G�r�ald JOUBERT, Vjeko PILINGER, Anatole YANOWSKY
<i>La m�re</i>	Edith ALLARD

5° Tableau : *LA NUIT DE SABBAT*

<i>Berlioz</i>	Vittorio BIAGI
<i>La Femme Pr�tresse</i>	H�l�ne DIOLOT
<i>Le Bossu</i>	Daniel ADJOU
<i>Les Femmes H�ro�nes</i>	Luciana SAVIGNANO, Christine LAZARUS ou Maryse DELENTE, Helena STRZELBICKA
<i>Les deux lions</i>	Lucien BRUCHON, Vjeko PILINGER
<i>Les monstres chairs</i>	Claudine ANDRIEU, G�r�ald JOUBERT
<i>Les monstres bleus</i>	Christiane GLIK, Masahiro OKADA
<i>Le Cyclope</i>	Philippe HOREKENS
<i>Le vieil homme bleu</i>	Anatoly YANOWSKY
<i>L'Ecorch� bleu</i>	Dominique PORTIER
<i>Les Soleils</i>	Alexandre AUDOLY, Jean-Marie TABURY, Masao TERADA
<i>Les Lunes</i>	Florence CHOMETTE, Carmen DELGADO, Isabelle HUS, Mich�le SARTENAER
<i>Les Femmes vertes</i>	Gillian COUPER, Giuliana GRATTON, Jemina GUFFOGG, Cathy KELEMEN





Hector Berlioz

12, Cours de Verdun - 69002 LYON PERRACHE
Tel. (78) 37.58.11

HECTOR BERLIOZ (1803-1869)

Berlioz est toujours discuté, toujours actuel. A-t-il la place qu'il mérite ? Peut-être oublie-t-on, à son sujet, que dans la vie de tout artiste, les événements sont l'écume des choses — pour reprendre le mot de Valéry.

Ce paragraphe du « Berlioz de Claude Ballif » est clair. Les anecdotes multiples d'une vie agitée n'expliquent rien de la musique à découvrir.

Certes, chez Berlioz, tout événement est « prétexte à musique ». Mais chaque « cri » musical efface le précédent et il faut se pencher sur la vérité de l'œuvre.

I. — LE CORSAIRE - Ouverture

Avant le geste, le décor. Epures, symétries internes, élans de liberté, paysage éclaté, pôle abstrait d'ordre formel, hommes cristaux, femmes nuages, ballet blanc d'un monde sonore où les idées rebondissent avec une aisance parfaite.

II. — LE CARNAVAL ROMAIN - Ouverture

Le monde de la réalité, reflet du quotidien, entre en scène. L'église caricaturale, prêtres, nonnes et enfants de chœur que rejoint une mère bigote puis un directeur de Conservatoire « Chérubini », symbole du pouvoir, cette barrière à laquelle Berlioz se heurtera toute sa vie.

Estelle, le premier amour d'enfance, « l'idée fixe », la femme éternelle, inscrite dans le paysage de la vie, d'une réalité proche de la démence. Ce Carnaval de la réalité évolue dans un tourbillon grotesque, marionnettes aux teintes du passé, d'un réalisme fané. A l'extrême fin de l'ouverture, le monde de la musique triomphe de cette réalité qui fut un aspect de la vie de Berlioz.

III. — LA SYMPHONIE FANTASTIQUE

Berlioz est en scène. Tous les danseurs sont « Berlioz ». Le Masque donne au geste une dimension nouvelle ouverte sur l'inconnu. La vie du musicien.

Rêveries - Passions

« L'idée fixe, impulsion du cœur ». Le Romantique cherche la Femme, l'héroïne par excellence, il la cherche dans son âme, dans ses gestes, dans ses fantasmes.

Le Bal

L'héroïne est devenue presque immatérielle, une âme. L'amour est platonique, bercé par les rumeurs exquises d'un bal parisien.

SERVICE RAPIDE - GROUPAGES

PARIS - LYON - SAINT-ETIENNE - MARSEILLE - CANNES - NICE et le Sud-Est

LILLE - CALAIS - CAUDRY et le Nord - NANCY

BORDEAUX - BÉZIERS - TOULOUSE et le Sud-Ouest

LAMBERT et VALETTE S.A.

LYON : 43-47, rue Creuzet (7^e) (face 56, avenue Jean-Jaurès) - Tél. 72.95.71 (3 l.)
17, rue Childebert (2^e) - Tél. 37-45-75 - Télex : LAMBVAL LYON 340.092

CONTAINERS - TRANSPORTS INTERNATIONAUX
_____ **AGENCE EN DOUANE** _____

centre de danse de lyon

dir. lucien mars de l'opéra de paris
centre d'étude, d'animation et d'information

danse classique — modern dance — jazz
tap dance — yoga — mime — acrobatie
cours spéciaux pour adultes et jeunes enfants

40 ter, rue vaubecour, 69002 lyon
tél. 42.01.88 (rens. 9 h. à 12 h. - 17 h. à 20 h.)

Scène aux champs

C'est la quête éperdue de la jeune fille, de la femme fleur, prétexte aux développements gestuels qui aboutissent à des couples multipliés.

Marche au supplice

C'est sa mère que Berlioz conduit au supplice et au travers de cette mère à la dévotion méchante, c'est peut-être lui-même qui est supplicié.

La nuit de Sabbat

La mère suppliciée devient la prêtresse du Sabbat. Elle est aussi la Femme sexe, entourée de monstres jusqu'à l'éclatement de l'énorme tête de Berlioz. Un seul personnage demeure, ultime symbole de la solitude du grand romantique, après cette action inouïe de délire et d'autodestruction.

Propos de Vittorio BIAGI recueillis par Jean-Guy BAILLY.

La Symphonie fantastique est un drame orchestral. Vaste chronique poétique en cinq parties, écrite par un jeune homme de vingt-sept ans pour qui l'éternel féminin reste la grâce, la douceur, quitte à interposer entre le réel entrevu et son commentaire, une irréalité, l'accompagnement de l'illusion.

Le schéma conventionnel de la Symphonie va perdre une partie de sa rigueur. Les personnages deviennent rythmiques, violents dans la cinquième partie, contrastant avec la transparence de l'image d'Estelle dans la première. Nous assistons à l'effusion du « moi » pur et de la réalité musicale pure. Cette spiritualité sonore va obliger Berlioz à de perpétuelles innovations.

« Un rossignol colossal, alouette de grandeur d'aigle ». (Henri Heine).

Jean-Guy BAILLY. Réf. Berlioz Claude Ballif.

EXPOSITION DU GROUPE "TÉMOIGNAGE"

« Nous croyons pouvoir écrire que le groupe « Témoignage » est la première manifestation collective qui, en parfaite connaissance de cause des mouvements cubiste et surréaliste (l'influence de ces deux mouvements est sensible chez chacun de nous) soit sortie du jeu brillant mais désespéré de l'art contemporain pour mordre à l'espoir des réalités supra-humaines » (Marcel MICHAUD).

Peintres, sculpteurs, écrivains, musiciens, Marcel Michaud, ce découvreur, s'est adressé à tous. Il a su créer un mouvement d'une originalité totale dans une ville de « province » à une période où la province était, sur le plan culturel, un désert.

Ce mouvement né en 1936, à Lyon, a traversé une des périodes les plus difficiles de notre histoire.

Aujourd'hui, en souvenir et en hommage à Marcel Michaud, le groupe « Témoignage » va revivre pendant quelques semaines au Musée Saint-Pierre avec la participation de :

- Etienne Martin - François Stahly, sculpteurs ;
- Marcel Avril - Jean Bertholle - Lucien Beyer - Camille Bryen - René Burlet - Lucien Chardon - Charlotte Henschel - Claude Idoux - Jean Le Moal - Albert Le Normand - Alfred Manessier - Camille Niogret - Vera Pagava - Robert Pernin - Louis Ribes - Jean Silvant - Louis Thomas - Dimitri Varbanesco - Zelman, peintres ;
- Maurice Audin - Henri Falconer - Roger Kieffer - Marcel Michaud - Georges Navel - Oddino Rosso, poètes ;
- César Geoffray - Jacques Porte, musiciens.

M. ROCHER-JAUNEAU.

SOFITEL

un souriant accueil...

vincent HI FI



...dotée d'un système de stéréo tournante
à peu près unique en Europe... comme aucune boîte de
nuit n'en a jamais distillée.

Edgar Schneider
"JOURS DE FRANCE"

58, rue Auguste-Comte, 69002 Lyon - T. 37.11.61

110, G^{de}-rue de la Guillotière, 69007 Lyon - T. 58.40.91

2, rue Claude-Boyer, 69007 Lyon - T. 74.23.74

123, G^{de}-rue de la Guillotière, 69007 Lyon - T. 72.27.32

GEORGE V

Chemisier - Tailleur



Pierre Cardin BOUTIQUE

Tél. (78) 71 01 58 Centre commercial LA PART-DIEU 69003 LYON

que vous
les aimiez...

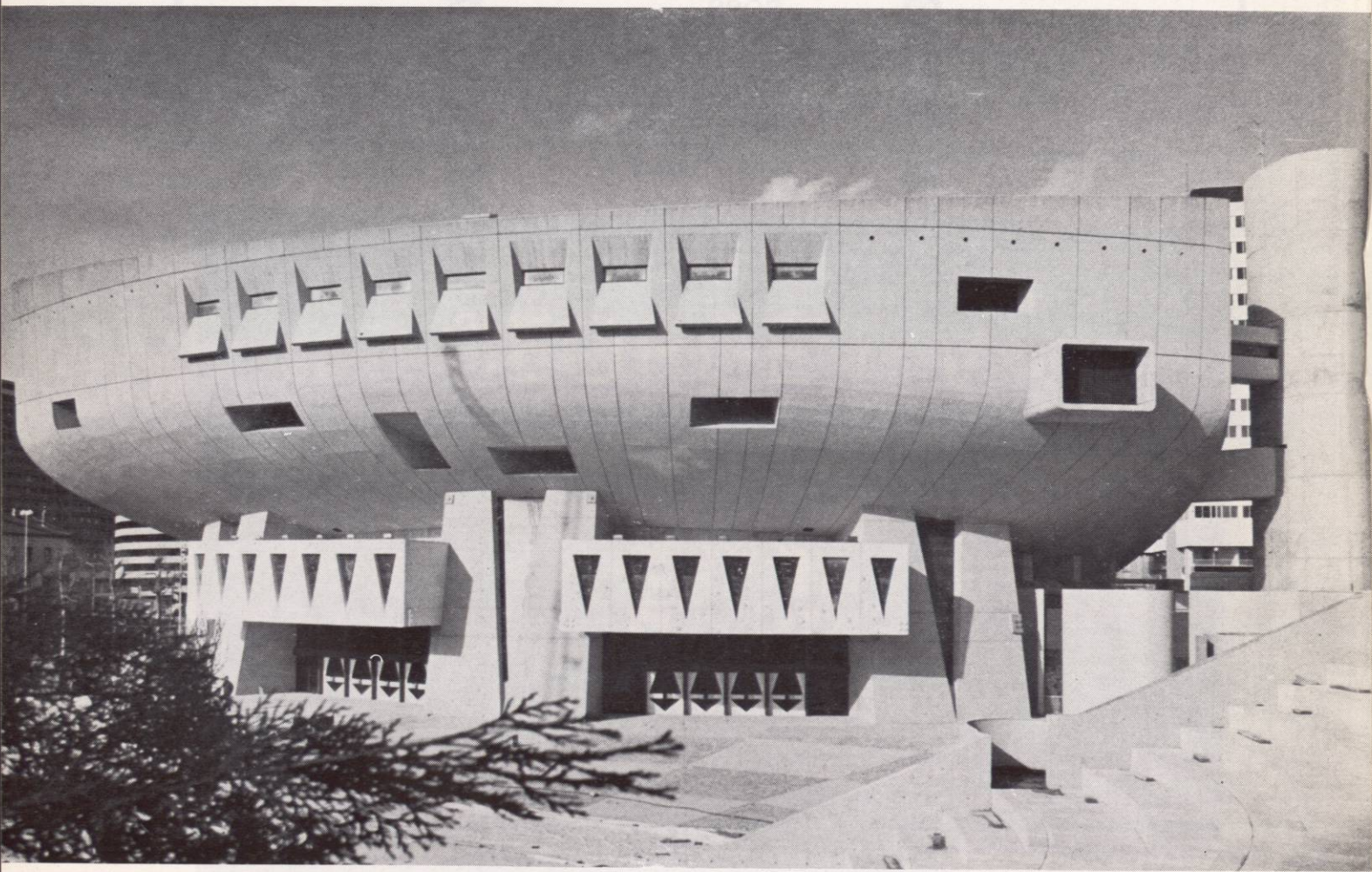
jeunes
frais
élégants
subtiles
aimables
fruités
moelleux
sévoux
secs
friands
bouquetés
gouleyants
onctueux
musclés
vigoureux
corsés
savoureux
capiteux
généreux

une seule adresse :

MALLEVAL

le spécialiste des vins fins

**11, rue Emile-Zola
LYON
depuis 1869**



L'auditorium Maurice-Ravel ART D'ŒUVRE 1950-1951



L'auditorium Maurice-Ravel

SOCIÉTÉ DES EAUX MINÉRALES DE CHARBONNIÈRES

UN ILOT DE VERDURE EN RÉGION LYONNAISE

● CASINO

SALONS DE JEUX OUVERTS TOUTE L'ANNÉE
BOULE - ROULETTE - BANQUE - BACCARA - BLACK-JACK

● RESTAURANT *LA SANGRIA*

TOUS LES JOURS DEJEUNER D'AFFAIRES
et DINER DANSANT AUX CHANDELLES

● PARC HOTEL ***^{NN} (ex Hôtel des Bains)

DANS UN PARC — TOUTES CHAMBRES AVEC SALLE DE BAINS
SALONS DE REUNIONS — CONDITIONS POUR SEMINAIRES

● LE *GRAND-CERCLE*

BANQUETS — CONFERENCES — SOIREEES DANSANTES
(jusqu'à 400 personnes)

● ÉTABLISSEMENT THERMAL

CENTRE DE RÉADAPTATION FONCTIONNELLE

RHUMATISMES — DERMATOSES — TROUBLES CIRCULATOIRES
REEDUCATION APRES AFFECTIONS RHUMATOLOGIQUES,
NEUROLOGIQUES, ORTHOPEDIQUES ET TRAUMATOLOGIQUES
CENTRE DE READAPTATION A L'EFFORT DES CARDIAQUES

TOUS RENSEIGNEMENTS

TEL. : (78) 87-02-70 - TELEX : 900564 CASINO CHABN

SOCIÉTÉ DES EAUX MINÉRALES DE CHARBONNIÈRES

69260 CHARBONNIERES-LES-BAINS

LE MUSÉE DE LA CIVILISATION GALLO-ROMAINE

A ETE INAUGURE LE 15 NOVEMBRE 1975



Photos Gamet

Ci-dessus, un canon de lumière ouvrant sur les théâtres antiques

En première page la salle de la Religion : au centre statue de bronze trouvée dans le Rhône.
Au fond autels tauroboliques et tête de Cybèle. A gauche tête de Jupiter

CE PROGRAMME
ÉDITÉ PAR LA VILLE DE LYON
A ÉTÉ IMPRIMÉ PAR AUDIN

PUBLICITÉ DIONET

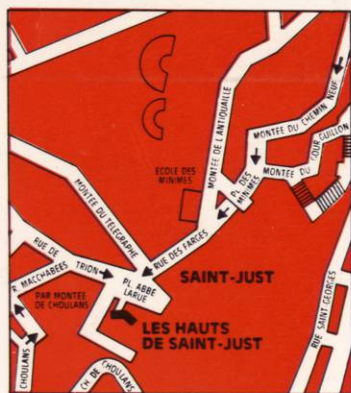


**Vous aimerez vivre
sur la colline de Fourvière.**

site choisi par les Romains

RESIDENCE
**LES HAUTS
DE
SAINT-JUST**

place Abbé Larue (angle rue de Trion) 69005 LYON



venez visiter
le nouvel appartement décoré

vue panoramique exceptionnelle

appartements de 34 à 103 m² + loggias,
garages, parking,

architecture moderne, piscine, tennis,
jeux de boules, espaces verts, club-house,
chauffage électrique intégré, insonorisation
très soignée.

au cœur des commerces et écoles

visite sur place
tous les jours, de 15 h à 19 h, et mardi, jeudi, samedi, de 10 h à 12 h.

réalisation
chabot promotion



commercialisation et vente

bureaux immobiliers de serin

39, quai Joseph-Gillet (ex. quai de Serin)
69004 Lyon - Tél. (78) 29.03.21